JEAN RICHEPIN 1849–1926

La salive de tes baisers sent la dragée

La salive de tes baisers sent la dragée
Avec je ne sais quoi d'une épice enragée,
Et la double saveur se confond tellement
Que j'y mange à la fois du sucre et du piment.
C'est dans le même instant l'eau courante et la braise ;
C'est plus chaud qu'un alcool et plus frais qu'une fraise ;
Et ton souffle s'y mêle et me monte au cerveau
Comme le vent du soir grisé de foin nouveau.